



« Ne pas oublier
pour ne pas
devenir fou. »

LE COMTE DE
MONTE-CRISTO

Dumas



VERONIQUE
BOUTONNET

LUCA
LOMAZZI

FRANCK
ETENNA

MISE EN SCÈNE : RICHARD ARSELIN

ADAPTATION : VERONIQUE BOUTONNET

www.lesameslibres.com

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

Alexandre DUMAS

Adaptation Véronique Boutonnet

Le théâtre, comme sa soeur la littérature, est là pour nous étonner, nous bousculer, nous transformer, nous bouleverser, nous surprendre, nous faire rêver.
Pour cela il a besoin de deux ingrédients: le familier et l'extraordinaire.

Quel auteur pourrait offrir plus beau cadeau que celui que nous offre Dumas dans cette folle épopée du Comte de Monte-Cristo?

Un cinéaste avant l'heure.

Un scénariste génial.

Un humaniste universel.

Un dialoguiste redoutable.

Un conteur, charmeur, séduisant, manipulateur, magicien, lucide, visionnaire.

Voilà déjà en quelques coups de crayons le portrait de cet écrivain si familier.

Jeter Edmond Dantès sur une scène de théâtre, comme on l'a jeté dans son cachot du château d'If, sans procès, sans jugement aucun, est une évidence pour qui aime entendre des histoires à tiroirs, des histoires rocambolesques, des aventures épicées et mystérieuses.

Tous les ingrédients du ressort dramatique essentiel à l'extraordinaire moment du théâtre sont là, sous notre main, inscrits dans le papier, dans les deux milles pages de l'oeuvre.

L'amour, la trahison, la peur, l'injustice, la foi, la conquête, le voyage, le pouvoir, le poison, le crime, les pièges, les cauchemars, les secrets de famille, tous sont là, dans la grande marmite de la création, épicés à point, parfumés avec délice, pour embarquer le spectateur dans une épreuve quasi mystique, initiatique et formidable.

De la vie, du soleil, de l'espoir, de l'énergie.

Alors, nous, comédiens, metteur en scène, créateurs, costumiers; nous, qui avons déjà roulé notre bosse avec de multiples pièces, de magnifiques textes du répertoire, des créations plus

contemporaines, des aventures d'écritures nouvelles; nous, qui luttons pour garder précieusement au creux de fond de notre âme, une énergie d'enfant, une colère d'adolescent; nous, qui avons la folle prétention de nous attaquer à ce monument de la littérature classique; qu'allons-nous faire de ce cadeau?

Quel regard donner à cette oeuvre?

Par quel bout l'attraper?

Quelle bataille livrer avec ce géant?

DOSSIER PEDAGOGIQUE

SOMMAIRE

Page 2 :	éditorial
Page 4 à 5 :	Biographie de Dumas
Page 6 :	Résumé de l'histoire
Pages 7 -8 :	Les personnages
Page 9 à 13 :	Pistes pédagogiques
Page 14-15 :	adaptations
Page 16 :	sitographie
Page 17 :	lettre de Victor Hugo
Page 18 :	l'équipe artistique
Page 20 :	informations pratiques

ALEXANDRE DUMAS

BIOGRAPHIE

Alexandre Dumas est un écrivain français né le 24 juillet 1802 à Villers-Cotterêts (Aisne). Il est le fils d'une aubergiste et d'un célèbre général et par lui petit-fils d'une esclave noire affranchie de Saint-Domingue.

Il est enfant d'un double métissage, social et ethnique. Il grandit dans l'imaginaire du héros, dans l'idéal du père glorieux ; son père meurt alors qu'il a à peine quatre ans. A l'adolescence, il se découvre une passion pour la littérature et les femmes, découvre la poésie moderne, l'art dramatique.

A 20 ans, Alexandre Dumas part s'installer à la capitale et après avoir obtenu une modeste place d'employé dans les bureaux de Louis-Philippe, duc d'Orléans, il se livre en autodidacte à une orgie littéraire. Cette frénésie le pousse à fréquenter les salons littéraires de l'époque, en majorité sous la coupe du classicisme.

Le jeune Alexandre subit l'influence du romantisme naissant, il se nourrit des œuvres de Schiller, de Goethe, de Walter Scott, ou encore de Byron.

Alexandre Dumas rencontre l'acteur Talma qui renforcera sa passion pour le théâtre, il fréquente la jeunesse romantique : Nodier, Hugo, Vigny, Musset. Il lie des amitiés fortes avec ces derniers : **Hugo restera son ami jusqu'à la fin de sa vie**. Il lie des relations stratégiques avec des proches du duc d'Orléans qui seront de précieux protecteurs.

Il faudra une soirée le 10 février 1829 pour que le jeune auteur, alors ignoré du monde littéraire, acquiert la célébrité. Sa première représentation à la Comédie Française de « Henri III et sa cour », drame en prose, qui affronte passions privées et luttes pour le pouvoir politique, est un véritable succès, un triomphe pour les troupes romantiques.

Alexandre Dumas devient l'égérie du mouvement qui le porte dès lors comme un chef de file.

Lors de la révolution de 1830, il est un défenseur acharné de la république. Il continue d'écrire pour le théâtre, enchaîne les succès (Antony, Kean), avec les plus grands comédiens de l'époque (Marie Dorval, Frédérick Lemaître). Il connaît aussi ses premiers échecs et scandales ; sa pièce « la tour de Nesle » fait polémique, se termine sur un procès et un duel. Il devient critique à La Presse en 1836 et commence à écrire des feuilletons pour le grand journal de l'époque: Le Journal des Débats.

En 1832, Alexandre Dumas part pour la Suisse, prolongeant son excursion vers l'Italie, qu'il sillonne de nombreuses fois entre 1835 et 1864. Il rapporte de ce premier périple un livre « Les Impressions de Voyage ».

La fièvre de la découverte et du voyage ne le quitte désormais plus, il s'aventure en Europe, en Afrique du Nord, en Sicile, visite la Belgique, l'Espagne, la Hollande, Londres, la Russie, le Caucase, la Grèce, l'Autriche et la Hongrie.

C'est au cours de l'un de ces voyages qu'il visite une île au large de la Toscane : l'île de Monte-Cristo.

Mais les voyages ne sont pas sa seule passion, Alexandre Dumas est un véritable Don Juan qui multiplie les conquêtes : des comédiennes, des jeunes filles de bonne famille. Toutes succombent au charme de ce bel Alexandre et de son métissage si particulier : Mélanie Waldor, Louise Leroy, Laure Labay, qui lui donne son fils Alexandre (1824), Belle Kreilssamner, mère de sa fille Marie (1831), Ida Ferrier, qui, seule, accéda au rang d'épouse légitime, la grande cantatrice Caroline Ungher.

En 1839 commence sa collaboration avec Auguste Maquet.

Voici une nouvelle ère de son parcours d'écrivain: le roman théâtral historique, sous forme de feuillets en série.

Les feuillets sont publiés dans les journaux les plus lus de l'époque, Journal des Débats, Le Siècle, la Presse, la Revue des deux Mondes.

Alexandre Dumas devient un maître du feuilleton avec ses plus grands succès littéraires : La Reine Margot, le Comte du Monte-Cristo, Les Trois Mousquetaires.

Il fonde le Théâtre Historique en 1847 où il produit des pièces de vaudeville et des adaptations théâtrales de ses romans.

Alexandre Dumas se conçoit avant tout comme auteur dramatique plutôt que romancier.

Il atteint la richesse, les revenus de ses feuillets et le triomphe d'adaptations de ses romans sur la scène de son Théâtre-Historique lui permettent d'élever, sur une colline dominant la Seine, à Marly le Roi, son château de Monte-Cristo.

Alexandre Dumas jouit d'une popularité incomparable, il s'attire autant d'admirateurs que d'ennemis, dénonçant ses collaborations avec des nègres littéraires, qu'il employait en pagaille ; des pamphlets sont édités.

A partir de 1848, il s'essaie en politique, comme Hugo, mais sans succès.

Il fonde son premier journal « Le Mois » à cette époque (plus tard il publiera « Le Mousquetaire », et « le Monte-Cristo »).

Alexandre Dumas est de nature dépensière et se retrouve déclaré en faillite par jugement du 20 décembre 1850 : son château est vendu, ses meubles saisis.

Maquet, se rebellant contre sa condition subalterne, se sépare de lui. Bientôt, le Théâtre-Historique doit fermer ses portes et Dumas s'enfuit en Bruxelles pour échapper à ses dettes. Il retrouve Victor Hugo, en exil depuis le coup d'état de Napoléon en Décembre 1851.

Tandis que son fils conquiert Paris avec La Dame aux camélias (1852), il travaille sur ses « Mémoires ».

Les premiers succès du fils Dumas coïncident avec les premiers échecs du père.

Il repart en voyage, il a de nombreux démêlés avec la justice pour dettes, auxquels s'ajoute, en 1857, la procédure de Maquet contre Dumas pour la reconnaissance de leur collaboration.

Dumas part pour l'Italie. Il y restera jusqu'en 1864, ne revenant que de façon épisodique en France. Dumas rencontre Garibaldi en Sicile. Il lui apporte son aide en se rendant à Marseille afin de lui acheter des fusils. Victorieux, Garibaldi nomme Dumas, directeur des Beaux-Arts. Il s'occupera notamment des fouilles de Pompéi.

En 1864 il part pour une tournée de conférences en Europe, revient en France, et entame son fameux « Grand dictionnaire de cuisine », qui sera publié à titre posthume.

Alexandre Dumas vit ses dernières années, boulevard Malesherbes à Paris avec sa fille Marie, qui essaye de cacher sa déchéance, Dumas est à demi-paralysé.

Il meurt à Puys le 5 décembre 1870 dans la maison de vacances de son fils de retour d'un long séjour en Espagne.

Il fait son entrée au Panthéon en 2002.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

L'HISTOIRE

Le roman Le Comte de Monte-Cristo est publié en 1844-1845 sous forme de feuilleton.
On situe le récit de 1815 à 1839.

Nous sommes à Marseille en 1815, Edmond Dantès est un jeune et fringant jeune homme d'à peine dix-neuf ans. Il est promis à un brillant avenir : l'armateur Morrel le souhaite capitaine de son navire « Le Pharaon », et il est fiancé à la belle Mercédès Herrera.

Seulement sa bonne fortune lui fait des envieux : Danglars le comptable du navire, jaloux de sa nomination, complotte avec Fernand Mondego, le cousin de Mercédès, amoureux de sa cousine, pour perdre Edmond.

Ils vont le dénoncer, par une lettre anonyme, comme partisan de Napoléon auprès du royaliste procureur de Marseille : Gérard de Villefort. Ce dernier voit dans cette lettre la perte de sa réputation : son père est un fervent défenseur de Napoléon.

Le voisin de Dantès, Caderousse, entend leur conspiration mais, lâche, il n'agira pas pour le sauver.

Malheureusement pour Edmond Dantès, leur stratagème réussit et il se fait emprisonner au Château d'If, îlot prison proche de Marseille.

Il y reste quatorze longues années.

Durant son séjour en prison, il entretient une amitié clandestine avec l'abbé Faria, prisonnier comme lui. Cette rencontre sera son salut. L'ecclésiastique lui transmet sa connaissance et l'existence d'un trésor caché sur l'île de Monte-Cristo.

Dantès fuit à la mort de l'abbé Faria et échappe de peu à la noyade. On annonce sa mort et, après s'être assuré le trésor caché dans l'île de Monte-Cristo, il renaît sous une nouvelle identité, celle du Comte de Monte-Cristo.

Doté d'une immense fortune, d'une puissance sans limite et d'une intelligence supérieure, Monte-Cristo se consacre à sa vengeance qu'il élabore durant de longues années, en utilisant notamment toutes sortes de fausses identités et de déguisements.

Il s'acoquine avec les bandits italiens et les contrebandiers corses, apprend les manières de l'aristocratie et retrouve tous ceux qui ont participé à sa mise au ban.

Ils ont tous réalisé une progression fulgurante dans la société : Fernand Mondego a épousé Mercédès, est devenu Comte de Morcerf et a un fils, Albert de Morcerf ; Danglars qui avait fui en Italie après son méfait, a fait fortune, est banquier ; Gérard de Villefort, lui, est devenu procureur du roi.

Le Comte de Monte-Cristo va les perdre : jouant sur leurs désirs de pouvoir, de fortune amoureuse et financière, il exhume leurs méfaits passés et leur tend des pièges complexes auxquels ils sont bien incapables d'échapper.

Manipulations, complots, fausse identité, tous les moyens sont bons pour réaliser sa vengeance.

A l'inverse, il rétribue tout aussi généreusement ceux qui furent fidèles au jeune marin et à son vieux père sans ressources.

La vengeance cependant a un goût amer.

J'ai remué les entrailles de la terre pour en faire sortir le mal. Comme ces aventureux capitaines qui s'embarquent pour un dangereux voyage, j'ai préparé les vivres, j'ai chargé les armes, j'ai amassé les moyens d'attaque et de défense, j'ai habitué mon corps aux exercices les plus violents, j'ai habitué mon âme aux chocs les plus rudes, j'ai instruit mon bras à tuer, j'ai instruit mes yeux à voir souffrir, j'ai instruit ma bouche à sourire aux aspects les plus terribles.

TROMBINOSCOPE

LE COMTE DE MONTE-CRISTO



Edmond Dantès

Comte de Monte-Cristo

Héros de l'histoire, il apparaît sous plusieurs identités. Edmond est un jeune marin de presque dix-neuf ans, honnête et simple. Il doit devenir capitaine du Pharaon et est fiancé à Mercédès. Dénoncé par ses amis, il restera enfermé quatorze ans au château d'if. Durant ces longues années, il rencontre l'abbé Faria qui l'instruit et lui indique l'emplacement de son trésor sur l'île de Monte-Cristo. Edmond arrive à s'enfuir de la prison et commence à préparer sa vengeance : il fait disparaître Edmond Dantès et devient le Comte de Monte-Cristo. Ce personnage est immensément riche, cela lui confère d'importants pouvoirs qui lui permettent de manipuler à sa guise ses ennemis. Il est bon avec ceux qui lui ont été fidèles mais impitoyable avec les traîtres.

Mercédès Herrera

Comtesse de Morcerf

Jeune fille catalane de 17 ans au début de l'histoire, elle est l'aimée de Dantès. Ils sont promis au mariage et célèbrent leurs fiançailles quand Dantès est arrêté. Mercédès est désespérée, elle le pleure des mois durant et finit par céder à la pression de Fernand son cousin, qui la demande en mariage. Elle commence une nouvelle vie, devient comtesse, Mme de Morcerf. Quand Dantès réapparaît à Paris sous l'identité du comte de Monte-Cristo, elle est la seule à le reconnaître.



Albert de Morcerf

Fils de Fernand et de Mercédès, il est « l'outil » grâce auquel le comte de Monte-Cristo s'introduit dans la haute société à Paris pour mener à bien sa vengeance. En effet il se trouve en visite à Rome avec son ami Franz d'Épinay lorsqu'il rencontre le comte. C'est un jeune homme fougueux qui réagit démesurément en provoquant le comte en duel lorsqu'il apprend que c'est lui qui a révélé le passé à Janina de son père. Cependant quand il apprend toute la vérité, il se comporte en jeune homme bien élevé, demande pardon au comte et quitte Paris avec sa mère.

L'abbé Faria

Compagnon de prison de Dantès, on le croit fou car il prétend posséder un trésor. Emprisonné pour ses idées, il est très savant et débrouillard : il va éduquer Edmond et lui révéler l'existence du trésor sur l'île de Monte-Cristo en lui donnant la clé pour y accéder. Il meurt d'une attaque sans pouvoir s'évader.



Haydée

Fille du gouverneur Ali de Janina, trahi et assassiné par Fernand, elle est vendue avec sa mère comme esclave. Le comte de Monte-Cristo l'achète sur un marché d'esclaves à Constantinople, elle devient sa fille, sa protégée. Elle devient l'instrument de sa vengeance envers Fernand, étant la seule témoin de la haute trahison de Fernand.

LES ENNEMIS DU COMTE DE MONTE CRISTO



Danglars

L'un des ennemis, jaloux d'Edmond Dantès qui le fit mettre en prison. Comptable à bord du Pharaon, c'est lui qui conçoit le plan avec Fernand pour l'éliminer. Il s'enfuit en Espagne après son méfait et y fait sa fortune, en vendant des armes. Il revient vivre à Paris, enrichi et nouveau banquier, se marie et a une fille, Eugénie qu'il veut marier à un riche parti, Albert de Morcerf. Cupide et vaniteux, il est pris dans les rets du Comte de Monte-Cristo. Ce dernier le ruine, l'affame, le ridiculise. Monte-Cristo le laissera vivre avec sa honte et son désespoir.

Gaspard Caderousse



Ancien ami et voisin de Dantès, il l'abandonne lâchement alors qu'il a entendu le plan de Danglars et Fernand. Il ment à l'abbé Busoni, qui n'est autre que Dantès déguisé, prétextant un état d'ivresse lorsque il vient demander des nouvelles, et enquêter sur le passé de ses ennemis. Malgré le diamant offert par l'abbé Busoni, il essaie de voler le comte de Monte-Cristo, celui-ci le surprend, et provoque sa mort. C'est une première vengeance.

Fernand Mondego



Fernand est le cousin de Mercédès ; au début de l'histoire il a 21 ans et il est amoureux de Mercédès, et jaloux de Dantès. C'est lui qui poste la lettre pensée et écrite par Danglars pour faire arrêter Dantès et le perdre.

Soldat, il s'engage aux côtés de Napoléon en 1815, passe dans le camp ennemi, chez les Anglais, et enchaîne dès lors les trahisons : en Espagne, en Grèce. Ses trahisons le mènent à la fortune. Il reçoit un titre : comte de Morcerf. Il a épousé deux ans après la disparition de Dantès, sa cousine Mercédès, profitant de sa douleur. Il a une position élevée dans la société parisienne, membre de la chambre des pairs, comte, officier de la légion d'honneur, richesse et réputation.

Mais un jour de 1838, son triste passé de traître est jeté au public, le déshonneur est immense et le mène à sa perte. Vengeance accomplie.

Comte de Morcerf

Gérard de Villefort

Substitut du procureur à Marseille en 1815, défenseur du Roi, il choisit d'emprisonner Dantès pour des raisons politiques : son père Noirtier de Villefort est un fervent partisan de Napoléon et il craint de détruire sa propre carrière. Il devient procureur du roi à Paris, fait deux mariages. Il a une fille, Valentine de son premier mariage, jeune fille très intelligente et proche de son père Noirtier, qui est amoureuse de Maximilien Morrel, le fils de l'armateur. Avec sa seconde épouse, vile femme, il a un fils, Édouard. C'est par le bras de sa femme que le meurtre et la vengeance entreront dans sa maison. C'est la folie qui l'achèvera. Vengeance accomplie.



Les actions pédagogiques

PISTES D'INTERVENTIONS PEDAGOGIQUES PROPOSÉES AUX PROFESSEURS

Ateliers une à deux heures

Découverte du théâtre et de l'art dramatique | Les arts de la scène

A partir d'une sensibilisation au spectacle, une préparation à l'histoire et aux personnages du «Comte de Monte-Cristo », nous proposerons une découverte plus générale du théâtre et de l'art dramatique, adapté au niveau des élèves :

- Histoire du théâtre
- Les différentes écoles et méthode de jeu (le jeu occidental, le jeu oriental, le jeu cinématographique)
- Improvisations collectives
- Travail de scènes du spectacle (lectures, mise en scène, jeu)
- Rôle de la lumière
- Rôle de la musique
- Découverte de l'auteur et de son oeuvre

Atelier de 6 à 10 heures

L'adaptation d'une oeuvre littéraire/cinéma/théâtre/image/comédie musicale

La littérature est une source inépuisable pour les artistes : nombreuses sont les oeuvres, classiques, contemporaines, de tout genre, adaptées au cinéma, à la télévision, au théâtre, à l'opéra, au ballet, en images (photo, bandes-dessinées, film d'animation).

En cinq séances de travail, nous pourrions aborder, selon le choix pédagogique de l'équipe enseignante, diverses pistes.

- Comment soulever du papier une histoire et la mettre en mouvement, en image ?
- Quel est le travail de l'écriture ? Quels choix les scénaristes ou les auteurs ont-ils fait à partir d'une oeuvre ?
- Quels choix l'élève-créateur va t'il valoriser ?

Dans un premier temps, et en nous basant sur des passages précis de l'oeuvre de Dumas, nous pourrions décortiquer le travail fait autour du Comte de Monte Cristo, nous pourrions élargir vers les adaptations télévisées et cinématographiques, illustrations.

Puis, nous ferons, par petits groupes, le choix d'autres oeuvres.

Nous pourrions choisir un passage dans une oeuvre étudiée en classe, et chercher, à le transposer à la scène ou à l'image ; chacun des groupes ayant une contrainte précise à respecter afin d'inclure le texte dans un univers particulier (cinéma, théâtre, musical, bandes-dessinées, danse)

Exemples:

Le fantôme de l'opéra de Gaston Leroux : le livre, les films, la comédie musicale

Les Misérables de Victor Hugo : le roman, les films, la comédie musicale (version anglaise et version française)

La Dame aux Camélias de Dumas Fils, en comparaison avec La Traviata de Verdi, le film avec Greta Garbo, le ballet de John Neumeier

La Belle et la Bête madame Leprince de Beaumont /film de Cocteau, film d'animation Walt Disney, comédie musicale, bande-dessinée

Notre Dame de Paris Victor Hugo /film, dessin animé, comédie musicale

∞

Ces ateliers peuvent être abordés avec le niveau de classes de CM1/CM2, et classes de collège (sixième à troisième) ; et chacun d'eux peut être adapté au niveau des classes, avec la collaboration du professeur.

Grandes thématiques abordées

> Autour de l'écriture : découvrir le roman d'aventures, le travail de l'adaptation

Grâce à ce roman aux multiples facettes : il est possible de faire découvrir aux élèves le genre du roman et le schéma narratif avec l'élément déclencheur, les péripéties et plus spécifiquement le roman d'aventures et de le comparer avec un roman d'amour par exemple ou un autre genre littéraire une pièce de théâtre, une nouvelle.

En comparant avec le théâtre et la nouvelle, une nouvelle approche est possible : l'adaptation du livre original: comment procède t-on ? Respect de l'oeuvre originale?

On peut aborder les différents aspects de l'adaptation, les pastiches, les suites, les versions étrangères ou celles raccourcies pour les plus jeunes... mais aussi les adaptations sonores et audiovisuelles, sous forme contée, en films ou en séries comme ici avec la pièce de théâtre tirée du livre du Comte de Monte-Cristo

Proposition : Après avoir étudié un chapitre de Monte-Cristo, les faire rédiger par écrit (ou dessiner) ce qu'ils ont retenu puis leur faire visionner l'épisode de la série en rapport avec le chapitre vu précédemment et finalement comparer avec la pièce de théâtre.

> Autour des légendes : Définition de la légende, leur constitution, les personnages de héros, comparaison aux légendes urbaines.

Le Comte de Monte-Cristo a été l'une des fictions les plus populaires d'Alexandre Dumas, elle est inspirée de l'histoire de Pierre Picaud.

Son succès a été telle qu'une légende, aidée par Dumas s'est créée autour du personnage : Le

château d'If à Marseille, véritable cachot contient une cellule dite « cellule Edmond Dantès », et à Port-Marly, dans les Yvelines, Alexandre Dumas a fait ériger le château de Monte-Cristo dans lequel il a vécu quelques années.

Le fait que l'histoire soit très documentée et inspirée d'une histoire vraie draine les ragots. Le comte de Monte-Cristo devient presque une légende urbaine. On retrouve une rue Monte-Cristo à Paris aboutissant sur celle d'Alexandre Dumas et une nage est organisée une fois par an entre le Château d'If et Marseille pour symboliser la fugue du comte.

Proposition : Choix de 2 /3 héros, un héros antique, le Comte de Monte-Cristo et un héros actuel et assimiler les histoires, montrer les similitudes, les différences... comment les héros s'inscrivent dans la pensée de l'époque.

Pour les légendes urbaines : travail de recherche sur les légendes urbaines actuelles (l'alligator dans les égouts...), la façon dont sont transmises les informations, les sources (où faut-il chercher)...

> Autour du feuilleton : découvrir le feuilleton, se situer dans le temps : comparaison aux séries, aux bandes dessinées.

La forme originale du Comte de Monte-Cristo est le feuilleton qui apparaissait une fois par semaine dans le Journal des Débats, et qui devait continuer de capter l'attention du public à chaque édition. Il est intéressant d'aborder ce sujet en comparant aux formes actuelles des grands journaux papiers (étude du journal Le Monde par exemple) pour aborder le rapport aux médias des élèves, et les contextualiser dans l'actualité.

Interrogation également, où retrouve t-on ce principe ?

> Autour du théâtre : découverte du genre, interprétation des personnages, travail sur les costumes, la mise en scène, la scénographie

Découverte du genre théâtral, de l'art vivant. Quel est la différence entre la lecture d'un roman, regarder un film ou aller au théâtre.

Fonction du théâtre et ses caractéristiques :

>L'interprétation des personnages : Quels sont leur trait de caractère ? Sont-ils méchants, gentils ? Jeunes, vieux... ? Comment interpréter une personne lâche, une personne folle ? Comment les reconnaît-on ?

Proposition : Interprétation de deux rôles choisis dans les personnages présentés au dessus avec intonation différente. Travail sur des masques pour reconnaître les différents personnages ou les émotions, lien avec la Commedia dell' Arte. Passer d'un rôle à un autre avec des caractéristiques totalement différentes, comparer les interprétations de chaque élève. Pourquoi un geste et pas un autre... ? Réflexion autour de la gestuelle.

>La mise en scène : choix d'un décor comment faire au théâtre pour figurer un lieu, importances des lumières, des objets, des accessoires de scène ?

Proposition : à partir d'un extrait de texte de la scène d'exposition, dessiner le lieu dans lequel elle se produit. Comment fait-on pour imaginer ce lieu sur scène ? Introduire les changements de décors au théâtre, l'aspect figuratif et abstrait. Pour la mer par exemple faire travailler les enfants sur des

matériaux différents, le faire écouter le son de la mer.

> Les costumes : Réflexion sur le costume, son utilité, sa matière, sa fabrication ? Faut t-il qu'ils soient d'époques ? Comment faire pour changer de costumes à chaque scène ? A quoi servent les accessoires ?

Proposition : A partir d'un personnage de Monte-Cristo, choisir son costume, ses accessoires, un masque à partir d'images de costumes du XIXème siècle puis l'imaginer dans une autre époque

> Autour de l'auteur : découverte d'Alexandre Dumas Père et Fils, analyse et comparaison d'œuvres

Découverte de Dumas Père et Dumas fils, les deux très célèbres : leur biographie, leur style de vie et leurs oeuvres différentes, leur façon d'écrire. Dumas Père était très dépensier, volage, utilisait des collaborateurs, voyageait et se documentait beaucoup sur les sujets qu'il voulait aborder. Son fils avait une vie plus rangée et a souvent critiqué le style de vie de son père.

Proposition : Comparaison entre Le Comte de Monte-Cristo et La Dame aux Camélias : analyse et extraits de plusieurs morceaux d'oeuvres : différences d'écriture, de genre littéraire, de style, de sujets ...?

Analyse des héros, de la société dans laquelle ils vivent, du thème principal du roman, des adaptations qui en sont tirées.

> Approche historique : découvrir le XIXème siècle à travers Monte-Cristo et la vie d'Alexandre Dumas (le bonapartisme, l'esclavage, les salons littéraires...)

L'histoire du XIXème siècle : Alexandre Dumas a vécu au XIXème et se documentait beaucoup avant d'écrire ses livres, c'est donc une bonne source d'informations sur l'époque, un réel témoignage sur l'époque.

A travers l'écriture et la biographie d'Alexandre Dumas, on peut observer les grandes idées en cours dans la société, les idéaux, les modèles, et aussi les mœurs de la bonne société : la riche bourgeoisie, les français qui vont s'enrichir à l'étranger, les salons littéraires, le clivage politique entre bonapartisme et royalisme.

D'autres thèmes se retrouvent: l'esclavagisme, les différents corps de métiers, un armateur, un «collaborateur», les modes de vies.

Une armoirie a également été imaginée pour le Comte de Monte-Cristo, elle peut être prise comme point de départ pour expliquer les armoiries en général et pour aborder la monarchie.

Proposition : Analyse de cartes postales anciennes de Monte-Cristo, comment les personnages sont-ils habillés ? Quelle différence avec les affiches et dessins d'aujourd'hui ?

Chercher les différents corps de métiers des personnages de l'histoire et de l'environnement d'Alexandre Dumas : armateur, procureur du roi, collaborateur littéraire...?

> **Approche géographique : situer les lieux de l'action et les lieux où Alexandre Dumas s'est rendu, les enjeux du voyage à l'époque, comparer avec notre époque, remplacement dans le territoire proche, Marly le Roi dans les Yvelines avec le château, Paris**

Le comte de Monte-Cristo et son écrivain ont beaucoup voyagé dans le monde, que ce soit en Italie, en Espagne, dans les pays de l'Est, en Asie ou Afrique du Nord. Dumas était passionné par l'étranger et il était monnaie courante à cette époque pour les jeunes bourgeois et les amateurs d'art de faire le «Grand Tour» pour se cultiver et parfaire leur éducation. De plus on retrouve quelques communautés étrangères dans le Comte de Monte-Cristo, la communauté espagnole de Marseille dont font partie Fernand et Mercédès, Haydée, qui vient des Balkans.

On peut également replacer le contexte géographique pour Dumas, qui a grandi dans l'Aisne puis est monté à Paris, a vécu à Bruxelles, à Port-Marly, en Italie...

Proposition : à partir d'une carte de l'Europe replacer les villes et lieux où Dumas a vécu et les relier entre eux.

Pour les personnages de l'histoire : les replacer suivant leur origine sur une carte du XIXème siècle

> **Approche philosophique : Savoir définir ses émotions, réfléchir et débattre sur les notions**

XXIème siècle.

Le roman apporte beaucoup de pistes de réflexion à aborder, d'ouverture pour des discussions :

- > la culpabilité, le remords, le regret, la trahison, la lâcheté, le suicide, la folie, la fuite
- > le pardon, le courage, le bonheur
- > Exemple : la vengeance : est-ce nécessaire de se venger, la vengeance apporte t-elle un réel épanouissement?

Peut-on être fier de son acte après une vengeance ? La violence, le mensonge, les événements que la vendetta engendre sont-ils plus glorieux que le sujet de notre colère ? Faut-il faire justice soi-même ou se reposer sur l'Etat...?

ADAPTATIONS ET INSPIRATIONS FICTIONNELLES

Au théâtre

Alexandre Dumas a tiré trois drames de son roman :

- Monte-Cristo (en deux soirées) au Théâtre-Historique, les 2 et 3 février 1848.
- Le Comte de Morcerf à l'Ambigu-Comique, le 1er avril 1851.
- Villefort à l'Ambigu-Comique, le 8 mai 1851.

Jacques Weber, le 14 avril 1987 à la Villette

Au cinéma

- 1908 : The Count of Monte Cristo (États-Unis) réalisé par Francis Boggs
- 1908 : Le Prisonnier du Château d'If (F) réalisé par Victorin Jasset
- 1908 : Il Conte di Montecristo (I) réalisé par Luigi Maggi et Arturo Ambrosio
- 1910 : The Count of Monte Cristo - (États-Unis) Challenger Prod
- 1911 : The Count of Monte-Cristo - (États-Unis) Powers Prod.
- 1912 : The Count of Monte Cristo - (États-Unis) Réalisateur Colin Campbell
- 1912 : Il Conte di Montecristo (I) réalisé par Giuseppe De Liguoro
- 1913 : The Count of Monte Cristo (États-Unis) Réalisé par Edwin S. Porter et Joseph Golden
- 1913 : Le Comte de Monte-Cristo : (F) réalisé par Michel Carré
- 1915 : Die Totenhand des Grafen von Monte Cristo (A) réalisé par Hans Otto Löwenstein
- 1915-1917 : Le Comte de Monte-Cristo (en six parties) (F) réalisé par Henri Pouctal
- 1921 : Der Graf von Monte Cristo (A/D)
- 1929 : Monte-Cristo (6'200 mètres en deux parties) (F) réalisé par Henri Fescourt
- 1934 : Le Comte de Monte-Cristo réalisé par Rowland V. Lee
- 1942 : El conde de Montecristo, réalisé par Roberto Gavaldón
- 1943 : Le Comte de Monte-Cristo, réalisé par Robert Vernay
- 1948 : Le Secret de Monte Cristo réalisé par Albert Valentin
- 1954 : Le Comte de Monte-Cristo, réalisé par Robert Vernay, avec Jean Marais
- 1961 : Le Comte de Monte-Cristo, réalisé par Claude Autant-Lara
- 1968 : Sous le signe de Monte-Cristo, réalisé par André Hunebelle
- 2002 : La Vengeance de Monte-Cristo, réalisé par Kevin Reynolds

Suites romanesques

- Jules Lermina, Le Fils de Monte-Cristo, Paris, 1878.
- François Tallandier, Mémoires de Monte-Cristo, Paris, 1994.

Plusieurs romanciers ont, après Dumas, repris le thème du prisonnier qui s'évade pour se venger de l'accusation crapuleuse portée contre lui.

- Paul Féval, Les Habits Noirs, série criminelle en sept volumes ; t. 1 au titre homonyme, 1863.
- Jules Verne, Mathias Sandorf, 1885.
- Michel Zévaco, Le Pont des Soupirs et Les Amants de Venise, paru en feuilleton en 1901.

À la télévision

- 1956 : The Count of Monte Cristo, série télévisée britannique d'ITC Entertainment.
- 1966 : Il Conte di Montecristo (it), téléfilm réalisé par Edmo Fenoglio
- 1971 : Le Comte de Monte-Cristo (dans Les Cent Livres) réalisé par Claude Santelli et Michel Favart
- 1975 : Le Comte de Monte-Cristo, téléfilm réalisé par David Greene
- 1979 : Le Comte de Monte-Cristo, feuilleton réalisé par Denys de La Patellière
- 1998 : Le Comte de Monte-Cristo, feuilleton de Josée Dayan
- 2006 : Montecristo (en), Argentine.
- 2011 : Revenge, série télévisée produite par ABC s'inspirant du thème du comte de Monte-Cristo.

En animation

- 2004 : Gankutsuou (le Roi de la Caverne), série d'animation japonaise en 24 épisodes réalisée par Mahiro Maeda
- 2007 : les Simpson, Le Comte de Monte Costo, saison 18 épisode 11 : La Vengeance est un plat qui se mange trois fois.

En comédie musicale

- 2006 : Le Comte de Monte-Cristo, d'Emmanuel Incandela et Arnaud Thouvenel
- 2007 : Il Conte di Montecristo : The Musical de Francesco Marchetti, mise en scène Jocelyn Hattab (Italie)
- 2013 : Le Comte de Monte Cristo, de David Tainturier.

En musique

- 1985 : Monte Cristo d'Indochine
- 2006 : Christ 0 de Vanden Plas, concept-album.

En bande-dessinée

- Mickey à travers les siècles T6 : Mickey et le vrai comte de Monte-Cristo (Hachette, 1971)
- Yves Sente et Grzegorz Rosinski, La vengeance du comte de Skarbeck (Dargaud), deux chapitres.
 1. Deux mains d'or, 2004.
 2. Un coeur de bronze, 2005.

- La série « Dantès » de Pierre Boisserie, Philippe Guillaume et Erik Juszezak (Dargaud)
 1. La Chute d'un trader (2007)
 2. Six années en enfer (2008)
 3. Le Visage de la vengeance (2009)
 4. Pour solde de tout compte (2010)
 5. Le Complot politique (2011)
 6. L'affrontement final (2012)

SITOGRAPHIE

Texte du Comte de Monte-Cristo accessible en entier sur Wikisource

http://fr.wikisource.org/wiki/Le_Comte_de_Monte-Cristo/Texte_entier

Lien pour télécharger l'E-book gratuitement et légalement

<http://www.livrespourtous.com/e-books/detail/Le-Comte-de-Monte-Cristo---Tome-1/onecat/Livres-electroniques+>

Romans+Aventures/6/all_items.html

Site ressource sur Alexandre Dumas, son oeuvre, sa vie par la Société des Amis de Dumas

<http://www.dumaspere.com/>

Site de la Société des Amis de Dumas

<http://amisdumas.com/>

Site du Château de Monte-Cristo

<http://www.chateau-monte-cristo.com/main/>

Site du musée Alexandre Dumas

<http://webmuseo.com/ws/musee-dumas/app/report/decouverte-des-collections.html>

Journal des Débats : roman-feuilleton du Comte de Monte-Cristo sur Gallica

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k446668c/f1.image>

Thèse sur la figure du héros dans le Comte de Monte-Cristo par Marie Biglia (1999)

http://www.cadytech.com/dumas/related/la_figure_du_heros_dans_le_comte_de_monte_cristo.php

Lettre de Victor Hugo à Alexandre Dumas fils

J'apprends par les journaux que demain 16 avril, doivent avoir lieu à Villers-Cotterêts les funérailles d'Alexandre Dumas.

Ce que j'aurais voulu dire, laissez-moi vous l'écrire.

Aucune popularité en ce siècle n'a dépassé celle d'Alexandre Dumas; ses succès sont mieux que des succès; ce sont des triomphes; ils ont l'éclat de la fanfare. Le nom d'Alexandre Dumas est plus que français, il est européen; il est plus qu'euro péen, il est universel. Son théâtre a été affiché dans le monde entier; ses romans ont été traduits dans toutes les langues. Alexandre Dumas est un de ces hommes qu'on peut appeler les semeurs de civilisation; il assainit et améliore les esprits par on ne sait quelle clarté gaie et forte; il féconde les âmes, les cerveaux, les intelligences; il crée la soif de lire; il creuse le génie humain, et il l'ensemence.

Toutes les émotions les plus pathétiques du drame, toutes les ironies et toutes les profondeurs de la comédie, toutes les analyses du roman, toutes les intuitions de l'Histoire, sont dans l'oeuvre surprenante construite par ce vaste et agile architecte. Il n'y a pas de ténèbres dans cette oeuvre, pas de mystère, pas de souterrain, pas d'énigme, pas de vertige; rien de Dante, tout de Voltaire et de Molière, partout le rayonnement, partout le plein midi, partout la pénétration de la clarté. Ses qualités sont de toutes sortes, et innombrables.

Pendant quarante ans cet esprit s'est dépensé comme un prodige. Rien ne lui a manqué; ni le combat, qui est le devoir, ni la victoire, qui est le bonheur. Cet esprit était capable de tous les miracles, même de se léguer, même de se survivre. En partant, il a trouvé le moyen de rester, et vous l'avez. Votre renommée continue sa gloire.

Votre père et moi, nous avons été jeunes ensemble. Je l'aimais, et il m'aimait.

Alexandre Dumas n'était pas moins haut par le coeur que par l'esprit; c'était une grande âme bonne. Je ne l'avais pas vu depuis 1857. Il était venu s'asseoir à mon foyer de proscrit à Guernesey, et nous nous étions donné rendez-vous dans l'avenir et dans la patrie, en septembre 1870, le moment est venu; le devoir s'est transformé pour moi: j'ai dû retourner en France.

Hélas, le même coup de vent a des effets contraires. Comme je revenais dans Paris, Alexandre Dumas venait d'en sortir. Je n'ai pas eu son dernier serrement demain. Aujourd'hui je manque à son dernier cortège.

Mais son âme voit la mienne.

Avant peu de jours, bientôt je le pourrai peut-être, je ferai ce que je n'ai pu faire en ce moment; j'irai, solitaire, dans le champ où il repose, et cette visite qu'il a faite à mon exil, je la rendrai à son tombeau.

Cher confrère, fils de mon ami, je vous embrasse.
Victor Hugo

L'équipe des âmes libres

Véronique Boutonnet **Direction artistique Comédienne, metteur en scène, auteur**

Formée au conservatoire régional d'art dramatique et de musique d'Orléans, sous la direction de deux professeurs Jean-Claude Cotillard et Jean Périmony, puis à Paris au cours Périmony, (premier prix d'interprétation du conservatoire en 1988, prix Louis Jouvet en 1991), elle est engagée par Claude Malric directeur du CDN d'Orléans, pour jouer Lisette dans « le Préjugé Vaincu » de Marivaux. Après cette tournée, elle crée sa première compagnie en Région Centre, « le théâtre du Vertige ».

Cette compagnie, subventionnée trois ans par la Région Centre et la ville de Saint Jean de Braye, concentre son travail sur des créations pour très jeune public (Mic et Mousse, Du Rififi dans le grenier, les petites valises), autour d'un travail clownesque et burlesque, privilégiant le visuel au texte.

Montée à Paris pour poursuivre sa formation, Véronique Boutonnet axe son travail sur les grands textes classiques, intègre de nouvelles équipes, joue Marivaux avec Catherine Schaub (La dispute), joue Corneille et Racine au théâtre Mouffetard avec Ophélie Teillaud et Marc Zammit (Horace, Phèdre), puis, parallèlement, rencontre l'équipe du Bouffon Théâtre et y monte, avec Richard Arselin, metteur en scène et compagnon, la nouvelle compagnie.

Une nouvelle aventure commence : diriger une troupe et un lieu.

Les créations et les rôles s'enchaînent : Marivaux, Molière, Mirbeau, Céline, Hugo, Dumas, Calaferte, Edmond Rostand, Gaston Leroux, Dumas fils, Claudel ; la collaboration avec une production italienne (Palketto Stage) ouvre la perspective de nouvelles tournées. Elle participe ainsi à une quinzaine de créations, totalisant plus de 1500 représentations sur le territoire italien. Elle poursuit également depuis quelques années un travail d'écriture et d'adaptation.

Richard Arselin **Direction artistique Metteur en scène, comédien**

Après une première carrière dans le milieu de l'éducation (éducateur psychiatrique et éducateur de rue), puis de l'animation, il décide de se consacrer à sa passion : le théâtre. Il intègre les classes du conservatoire d'art dramatique d'Orléans, c'est là qu'il rencontre Véronique Boutonnet, et un long parcours de créations démarre.

Formé à l'école du passage par Niels Arestrup et Philippe Minyana, il se consacre avant tout à la mise en scène des spectacles de la compagnie, la scénographie, et la création des lumières.

Il est également très vite engagé pour assurer les régies lumières et son de nombreux spectacles, dans plusieurs lieux parisiens, et diverses compagnies.

Il travaille aux côtés de Jean-Claude Cotillard dont il sera l'assistant sur différentes créations dont « les hommes naissent tous ego », joué deux saisons au Théâtre Montparnasse.

Les mises en scène et créations avec la compagnie du Vertige, puis compagnie Du Bouffon Théâtre, se succèdent. Plus de soixante spectacles à ce jour.

Il assure la direction du théâtre parisien Bouffon Théâtre depuis 1999, en assure la programmation, l'accueil des compagnies et du public, la gestion du lieu, la direction technique et artistique.

Egalement comédien, il joue dans « mort à crédit » une adaptation du roman de Louis Ferdinand Céline, dans « notre dame de paris », « les trois mousquetaires », et enfin dans « C'est la guerre ».